

Trois jours de Balade Randonnée dans le Livradois-Forez

Quatorze motos se sont données rendez-vous au petit matin pour le petit-déjeuner au Golf de Bussy-Saint-Georges pour la septième balade de l'année 2017. C'est la deuxième fois que nous partons dans le Livradois-Forez mais pas sur les mêmes routes.

Le Parc Naturel n'est pas très connu et fort peu savent le localiser. Un peu de géographie pour commencer : Le parc se situe au milieu de la zone définie par Vichy en haut puis en tournant dans le sens horaire : Roanne, Saint-Étienne, Le Puys-en-Velay, Brioude, Issoire et Clermond-Ferrand. A droite le Forez, à gauche le Livradois.

Bon, voilà ! C'est plus loin que le Morvan mais c'est encore mieux ! Vu la distance, nous faisons une entorse à notre credo : « que des départementales » en descendant jusqu'à Milly-la-forêt par l'autoroute ! Ensuite ce n'est pas plus folichon jusqu'à l'entrée dans l'Yonne ou enfin les routes s'animent.



Nous franchissons la Loire à Pouilly (connu pour ses vins) puis longeons le canal latéral ou nous nous arrêtons à Argenvières pour le repas après 230 km parcourus (un record pour une distance matinale). Il fait très chaud et sur le bord du canal, sous la banne nous nous restaurons. Un peu d'eau sur les selles pour les refroidir....et c'est reparti pour 300 km !

Par « nos » départementales, nous passons au large de Nevers, de Moulin, traversons Saint-Pourçain-sur-Sioule, (encore un vin...nous ne prenons pas les gorges de la Sioule qui s'éloignent de notre destination) puis évitons Vichy par la grande contournante nouvelle.

La pause à Puys-Guillaume après 180 km permet de se rafraîchir car Hélios tape dur et chaque arrêt fait monter la température. Il reste 120 km mais les meilleurs. Nous entrons dans le Forez après Thiers et la route devient une piste de F1 qui tournoie entre Courpière et Ambert (pas du vin ! Du fromage !). Piste de F1, oui mais de 36 kilomètres qui suit les méandres de la rivière Dore....et nous nous ne dormons pas.

Après le ravitaillement énergétique des moteurs à Ambert, c'est le morceau de choix de la journée qui nous tend les bras. Ils ont gardé la piste de F1 mais ce coup-ci elle monte jusqu'au col de des Pradeaux (1196 m) puis redescend jusqu'à Saint-Anthème avant de remonter....

Nous rattrapons une production de Poissy sous la forme d'une C3 qui se pique au jeu. Le conducteur connaît la route par cœur et mène la course, heu ! La balade ! Nous restons sur notre voie de chaussée alors que le 4 roues déborde allégrement en attaque et sortie de virage (avec visibilité !). La roue arrière se déleste souvent....Bon ! Avec un pareil éclairer nous restons derrière. Nos routes se quittent après 22 km au col des Limites (1157 m) car

nous redescendons par de belles routes vers Saint-Jean-Soleymieux et Saint-Bonnet-du-Chateau, terme de cette première étape.

Saint-Bonnet est situé sur un piton rocheux et enceinte autour de son château et des ses maisons du 15^{ème} siècle ! Depuis le moyen-âge, une activité de serrurerie et de ferronnerie fait la renommée de la ville. Au début du XX^e siècle, les travailleurs du fer, maintenant leur longue tradition, inventent et exploitent la boule en acier (la boule Obut) qui est toujours produite.



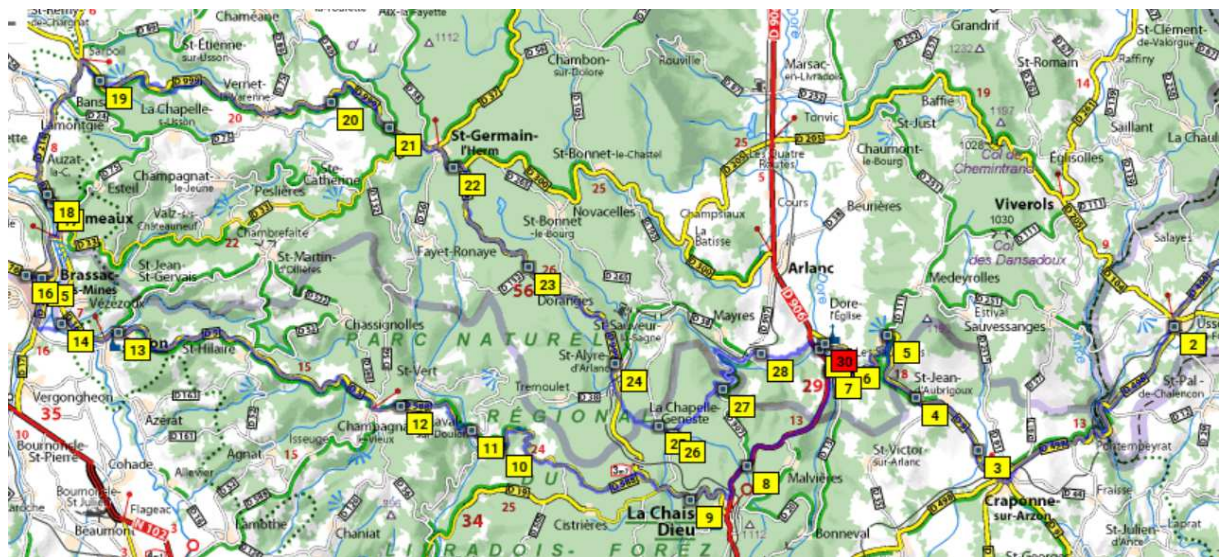
Notre logement est un hôtel sis dans l'ancienne gendarmerie...et l'accueil et les prestations y sont fort agréables.

Ce vendredi matin, nous n'avons que 160 km en boucle, donc un peu de repos après la longue étape de la veille. Pendant la nuit, les cantonniers ont dû tout nettoyer sur les routes car elle sont parfaites, pas un gravillon, pas un défaut...quelques voitures qui sont vite dans le rétroviseur.

Mais finalement, les routes tournent, montent, descendent, retournent alors la moyenne chute et nous arriverons « just in time » au restaurant. Pause à l'ombre de la forêt puis carburant en plein soleil à Brassac-les-mines. Cela doit être le seul distributeur de carburant à 30 km à la ronde car toute la contrée s'est donné rendez-vous en même temps que nous à la station ! Nous sommes passés de la Loire à la Haute-Loire puis au Puys-de-Dôme.

Le parcours est ponctué de trois « spéciales » (tronçon de route sans intersection ou chacun roule à son rythme) Après Saint-Alyre-d'Arlanc nous empruntons de plus petites routes qui nous mènent à Dore-l'église (la bien nommée vu le monument Roman qui surplombe notre restaurant).

Jambon de pays et truffade et salade au menu !

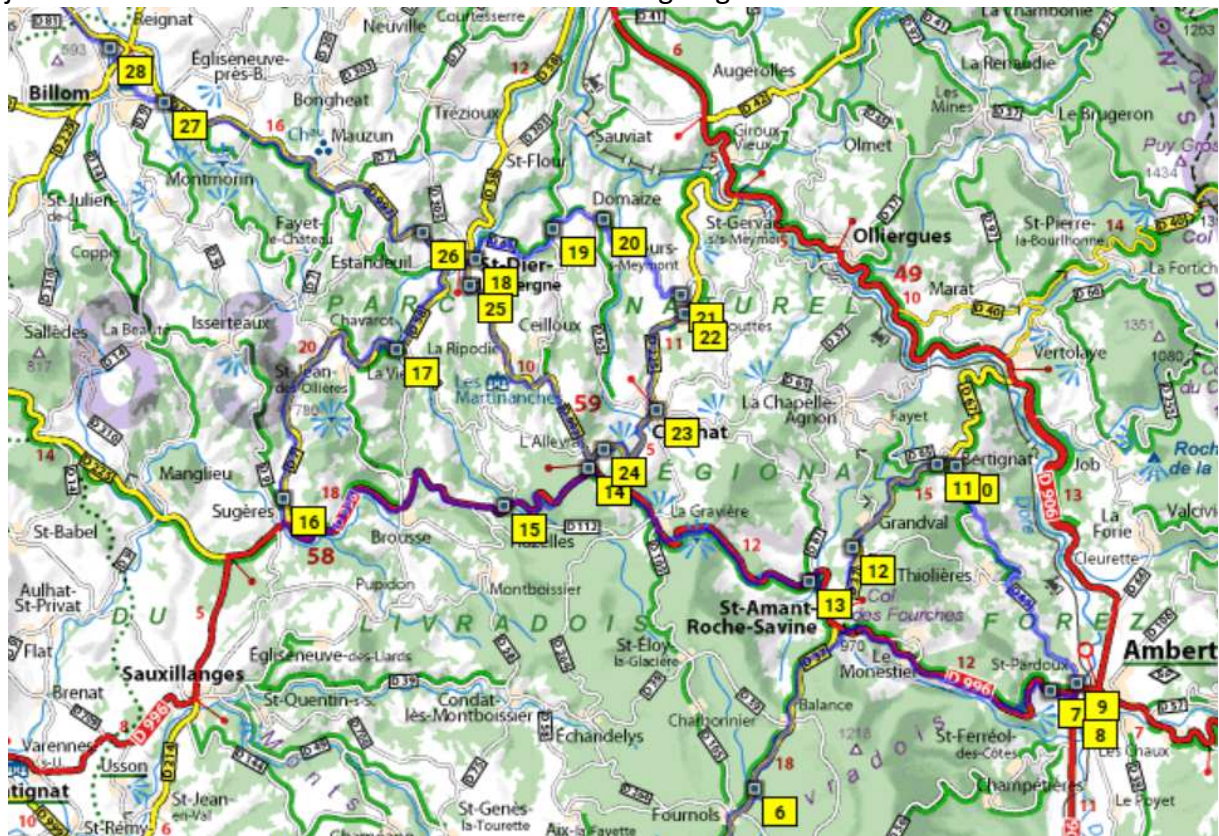


Le départ est un peu retardé pour cause de chaleur et de ventres pleins....mais il y en a encore 170 km avant le repos à l'hôtel. Dès le départ une très belle « spéciale » de plus de 5 kilomètres permet de se remettre dans le rythme. La boucle nous fait revenir sur Ambert

pour le ravitaillement par la très belle D996. D996 que nous retrouvons sur plus de 70 km de montées et descentes avec la chaîne des Puys en point de mire.

La petite KTM chauffe (nous aussi) et son moteur s'arrête...par sécurité...Elle rejoindra quand même l'hôtel. La pause à lieu dans un café sorti sans changement des années cinquante dans l'ex-célèbre village Harleyiste Cunhlat (jusqu'en 2001 le « Free-wheels » Harley avait lieu ici et des dizaines de milliers de « bikers » envahissaient le village)

Nous remontons vers Clermont-Ferrand et à partir de Billom nous retrouvons des routes plus rectilignes et moins agréables. Dernier plein et dernière surchauffe moteur de la journée avant de mettre les motos à l'abri dans le garage de l'hôtel à Pont-du-Chateau.



Buffet d'entrée, buffet de fromage, buffet de desserts, buffets de gâteaux...plus plats aux choix...nos ventres, pourtant entraînés, ont du mal...

Troisième et dernier jour, il faut rentrer et retrouver les plâtitudes du sud parisien. Mais il nous reste encore de beau moment sur les petites routes qui traversent la campagne, ponctuées de villes animées en ce samedi matin (Aigueperse, Gannat, Montmarault, Hérisson et son château, Saint-Amand-Montrou...). Les encombrements urbains auront raison de la petite KTM qui rejoindra au plus rapide son domicile.

Le marché se termine à peine et nous nous garons entre les étals. Pour changer, de la truite au menu dans notre restaurant de Dun-sur-Auron.

Nous repartons pour 230 km. La remontée est agréable à travers la campagne. Nous contournerons Bourges, traverserons le Cher et franchirons la Loire au pied du magnifique

château de Sully. Lorris, Bellegarde, Puiseaux, Malesherbes voient passer nos montures et c'est enfin notre lieu de séparation sous Corbeil-Essonnes.



Bravo à nos trois pilotes féminines qui ont bravé avec nous les innombrables virages de cette randonnée. Il reste à chacun à affronter les embouteillages non prévus en ce samedi soir mais la tête pleine de bons souvenirs.

Fabrice